

Epreuve écrite

Examen de fin d'études secondaires 2007

Section: B, C

Branche: PHILOSOPHIE

Numéro d'ordre du candidat

Épreuve sur deux textes connus

1. Théorie de la connaissance

Immanuel Kant

- 1.1 Expliquer la déclaration de Kant, que la méthode de la métaphysique traditionnelle est un *„Herumtappen, und, was das Schlimmste ist, unter bloßen Begriffen“*, et démontrer, comment cette métaphysique ne parvient pas à atteindre son but, à savoir *„diejenigen Gesetze, welche die gemeinste Erfahrung bestätigt“* a priori. 8 p.
- 1.2 En quoi consiste l'hypothèse de la révolution de la pensée de Kant en épistémologie? Pourquoi cette révolution est-elle aussi désignée comme *„kopernikanische Wende“*? 5 p.
- 1.3 Kant affirme que notre connaissance ne concerne que *„auf Erscheinungen“*, tandis que *„die Sache an sich selbst dagegen zwar als für sich wirklich, aber von uns unerkannt, liegen lasse“*. Que veut-il dire par là? Quelles sont les conséquences de cette affirmation pour les limites de notre connaissance et le sort de la métaphysique traditionnelle? 7 p.

2. Éthique

Aristote

- 2.1 Montrez que le bonheur est seul à remplir les conditions du souverain bien. 8 p.
- 2.2 Retracer les raisonnements qui permettent à Aristote de déterminer la nature du bonheur. Précisez quelle est cette nature. 12 p.

Épreuve sur un texte inconnu

3. Éthique

Julien Offray de la Mettrie: *Du bonheur de la société*

(voir page suivante)

Examen de fin d'études secondaires 2007

Section: B, C

Branche: PHILOSOPHIE

Numéro d'ordre du candidat

**Julien Offray de la Mettrie:
Du bonheur de la société**

[dans: L'homme plus que machine (1748);
cité d'après: La Mettrie - Œuvres philosophiques, tome II, Paris: Fayard 1987, p. 198-201]

Il est donc pour l'homme, comme être intelligent, deux états. Il peut être heureux et malheureux; et son bonheur accroîtra à mesure que son état approchera de la félicité parfaite, et son malheur à mesure qu'il en sera éloigné. [...]

Pour faire l'application de ces raisonnements à la *vertu* et au *vice*, je désigne par le mot *vertu* tout ce qui tend à la félicité du genre humain, de toute société, et de chaque particulier. Par *vice*, tout ce qui est d'un effet contraire. De sorte que toutes les actions physiques pourront dans ce sens-là être dites vertueuses ou vicieuses. [...]

[Une] action sera toujours bonne ou mauvaise par sa nature; c'est-à-dire, à mesure qu'elle contribuera au bonheur ou malheur, soit du genre humain, soit du particulier, etc. Ainsi les actions sont bonnes ou mauvaises, selon qu'elles tendent à la félicité ou à l'infélicité.

Le bonheur de la société découle uniquement de ce qui peut la rendre heureuse, ainsi il dépend des actions qui y tendent; et par-là une société sera heureuse, à mesure que les actions de ceux, qui la composent, seront vertueuses ou vicieuses. Et comme le bonheur de la société est essentiellement lié à celui de tous ceux qui la composent, et que leur bonheur dépend pour une grande partie de celui de la société, les hommes seraient naturellement portés à la vertu, s'ils comprenaient cette proposition, et s'ils n'étaient entraînés par un défaut de perfection à préférer souvent le bien imaginaire au bien réel.

D'où nous déduisons, qu'abstraction faite de l'être suprême, les créatures pourront faire du *bien* et du *mal*, si nous entendons par *bien* les actions vertueuses, et par *mal* les actions vicieuses, dans le sens que nous avons donné à ces mots [...].

Les hommes cependant ne se forment que rarement des idées vraies de leur bonheur, et par un défaut de perfection ils embrassent souvent l'imaginaire pour le réel, ainsi que la société ne pourrait qu'être malheureuse, si chacun suivait ses propres idées; c'est-à-dire, si on laissait juger à un chacun ce qui fait le bonheur de la société, pour agir en conséquence. Cette considération a donné lieu aux lois civiles.

(366 mots)

3.1 Est-ce que selon La Mettrie chaque homme qui veut le bien est de ce fait un homme vertueux? Montrez que l'éthique de La Mettrie est une éthique conséquentialiste en précisant quel est son critère d'évaluation morale.

6 p.

3.2 Comparez les opinions de La Mettrie sur le bonheur de la société avec celles de John Stuart Mill.

8 p.

3.3 Quelle est selon La Mettrie la fonction des lois civiles?

6 p.